



**Susan G. Miller, *The History of Modern Morocco* (Cambridge, UK: Cambridge University Press, 2013), 336p. Traduction espagnole: *Historia Del Marruecos Moderno* (Spain: Akal, 2015) 368p. Traduction chinoise: *A History of Modern Morocco*: (Cambridge: Cambridge University Press, Orient and Cambridge World History Library, the People's republic of China, 2015, 364p).**

L'ouvrage récent de Susan Gilson Miller, est avant tout un livre qui s'adresse à un lectorat anglophone peu informé sur l'histoire moderne du Maroc. En effet, les ouvrages qui traitent d'une manière systématique et concise de l'histoire du Maroc moderne en langue anglaise sont rares. Certes, nous pouvons mentionner le livre de Richard Pennell (*Morocco Since 1830: A History* (London: Hurst & Co., 2000)), mais ce dernier était plus orienté vers l'histoire politique du pays. Celui de S. Miller prend en considération aussi bien les dimensions sociales que culturelles de l'histoire du Maroc. En effet, la perspective de S. Miller consiste à réconcilier l'histoire politique et économique avec l'histoire sociale et culturelle. Susan Miller est une historienne de l'Afrique du Nord et de la Méditerranée moderne; elle a porté un intérêt particulier pour les études urbaines, l'histoire des Juifs marocains, les études des minorités et, plus récemment, les questions humanitaires et les droits humains. Toutes ces préoccupations apparaissent dans ce livre. Dans une certaine mesure, nous pouvons opposer un certain conservatisme de Pennell à l'esprit plus libéral de S. Miller.

Le travail de S. Miller porte sur la période du roi Hassan II, les premières années du règne de Mohamed VI et les débats politiques qui ont marqué son règne. Le livre est plus ouvert aux débats théoriques et

historiographiques autour de l'histoire du Maroc contemporain. Ceci rend la lecture des différents chapitres moins monotone et intellectuellement plus captivante. S. Miller nous présente une histoire vivante, instructive et bien structurée.

L'ouvrage se constitue d'une introduction et de neuf chapitres. Chaque chapitre se concentre sur une problématique bien déterminée de l'histoire du Maroc tout en mettant en évidence les grands thèmes du Maroc des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Le contexte global est celui de l'impérialisme et de ses stratégies de contrôle ainsi que la réaction de l'État marocain pour affronter l'intrusion impérialiste. Ainsi les grands thèmes de la désintégration du *Makhzen*, du processus de réformes qui s'en est suivi, de la fin de l'ancien *Makhzen* (1894-1912), des protectorats français et espagnol (1912-1930) et de la construction des bases de l'État colonial/marocain (1930-1961) sont soulevés. A travers une synthèse bien menée et facile à lire, nous sommes devant des thèmes connus de l'histoire du Maroc dans sa confrontation avec les puissances coloniales et la perte de l'indépendance en 1912. L'histoire du Maroc colonial commence par celle de l'Algérie en 1830 et le début de la conquête française. En choisissant ce développement apparemment externe comme un point de départ, S. Miller souligne à juste titre l'importance de l'approche de l'histoire du Maroc dans un contexte plus global. En effet, le début de la conquête française de l'Algérie marque la sonnette d'alarme pour un *Makhzen* affaibli économiquement, militairement et politiquement. La bataille d'Isly fut le grand symbole de cette faiblesse. En quelque sorte, l'histoire du Maroc du XIX<sup>ème</sup> siècle est un miroir de ce qui se passait ailleurs, notamment dans l'empire ottoman qui s'engageait dans des processus de réforme. Les souverains marocains comme Moulāy El Hassan étaient conscients de l'affaiblissement de l'empire chérifien et n'avaient autres choix que l'engagement dans des réformes administratives, militaires et financières. Comme dans l'empire ottoman, les réformes étaient d'ordre technique, elles ne faisaient pas partie d'un projet sociétal et politique. Ceci explique les limites de leur impact dans le long terme. En effet, il semble qu'au Maroc et au Moyen Orient du XXI<sup>ème</sup> siècle, les dirigeants n'ont toujours pas encore saisi la leçon, les réformes techniques ne peuvent aboutir dans le long terme.

Les différents aspects économiques, politiques et sociaux des quarante-quatre ans de la domination française et le succès du mouvement nationaliste menant à l'indépendance en 1956 sont les sujets de l'autre partie du livre. A priori on remarque que pour S. Miller, la période coloniale est un moment clé pour la compréhension de l'État marocain moderne. La tendance la plus courante est celle de considérer l'indépendance du Maroc comme une sorte de rupture. Néanmoins, avec le travail de S. Miller, le lecteur est invité à prendre en compte aussi bien les continuités que les ruptures. Implicitement, ce livre nous incite à historiciser le processus de construction de l'État nation

et à problématiser en même temps la version typiquement nationaliste de l'histoire du Maroc.

La période de Hassan II est perceptiblement divisée en deux phases, celle de *'ironfist'* (poing de fer) et celle de *'velvet glove'* (gant de velours). Dans l'ère postcoloniale, S. Miller reprend d'une manière plus critique la question sociale et politique. Le livre retrace la monopolisation progressive de tous les pouvoirs par la monarchie et souligne la paralysie politique qui en résulte. Cette partie du livre est peut-être la plus innovante dans le sens que S. Miller s'est jointe à d'autres historiens marocains pour inscrire les 'années de plomb' dans l'évolution de l'histoire contemporaine du Maroc. C'est un aspect important du livre du fait qu'il s'adresse à une audience anglophone qui n'est pas tout à fait informée des violations de droits humains au Maroc pendant cette période. Ce livre constituera également une source précieuse d'apprentissage sur l'histoire du Maroc pour des jeunes qui n'ont pas vécu cette époque. Susan Miller aborde sans ambiguïté la crise des droits humains au Maroc et s'engage dans une discussion qui a été évoquée initialement par des historiens marocains. Néanmoins, elle donne une autre dimension à l'écriture d'une histoire marocaine contemporaine libérée de l'hégémonie des discours officiels et nationalistes. Les historiens marocains gagneront à s'inspirer de cette démarche dans leurs travaux. Ceci contribuera à la libération de la parole non seulement sur le présent mais aussi sur le passé.

Les deux dernières parties du livre se concentrent sur les premières années de Mohamed VI et de ce qu'on a commencé à appeler l'histoire du temps présent. Vu la complexité et la richesse des débats au Maroc d'aujourd'hui et vu qu'on rentre un peu dans le domaine des sciences politiques, les dernières sections du livre sont à mon avis écrites d'une manière rapide et sont moins développées.

Le matériel de base utilisé dans le volume de S. Miller est un mélange judicieux de sources secondaires récentes et de témoignages contemporains, reflétant une approche interdisciplinaire englobant l'histoire, l'anthropologie, l'économie et la science politique. Les lecteurs anglophones qui découvrent l'histoire marocaine trouveront dans ce volume l'une des meilleures introductions en anglais sur le sujet. Les Marocains qui ont une familiarité avec l'histoire du pays sont susceptibles de profiter de la dimension théorique et des questionnements historiographiques soulevés par l'auteure et qui sont nécessaires à une relecture de l'histoire du Maroc. Ce livre répond d'une manière éloquent, succincte et intellectuellement stimulante à la nécessaire mise à jour de l'histoire moderne du Maroc.

Le même ouvrage est paru en 2015 dans une version en langue espagnole, de 368 pages, avec une traduction de Hermina Bevia Villabia et fut publiée aux éditions Akal sous le titre suivant: *Historia Del Marruecos Moderno*. A la fin de l'année 2015, une traduction du même ouvrage en langue chinoise est devenue disponible pour faire découvrir l'histoire du Maroc moderne aux lecteurs chinois.

**Driss Maghraoui**  
Al Akhawayn University  
Ifrane